

15 octobre 2023, accueil du pasteur Vincent Christeler
Prédication du pasteur Bernard Mourou

Lectures bibliques

Esaïe 25, 6-10a

*Le Seigneur de l'univers va donner sur cette montagne
un festin pour tous les peuples,
un festin de viandes grasses et de vins vieux,
de viandes grasses succulentes et de vins vieux décantés.
Il fera disparaître sur cette montagne
le voile tendu sur tous les peuples,
l'enduit plaqué sur toutes les nations.
Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages
et dans tout le pays il enlèvera la honte de son peuple.
Il l'a dit, lui, le Seigneur.
On dira ce jour-là : C'est lui notre Dieu.
Nous avons espéré en lui, et il nous délivre.
C'est le Seigneur en qui nous avons espéré.
Exultons, jubilons, puisqu'il nous sauve.
La main du Seigneur va se poser sur cette montagne.*

Matthieu 22, 1-14

Jésus utilisa de nouveau des paraboles pour leur parler. Il leur dit : « Voici à quoi ressemble le royaume des cieux : Un roi organisa une fête pour le mariage de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler les invités pour ce mariage, mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya d'autres serviteurs avec cet ordre : "Dites aux invités : Mon repas est préparé maintenant, mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt. Venez au mariage !" Mais les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires : l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère : il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : "La fête de mariage est prête, mais ceux qui avaient été invités ne la méritaient pas. Allez donc dans les principales rues et invitez à la fête toutes les personnes que vous trouverez." Les serviteurs s'en allèrent dans les rues et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons ; et ainsi, la salle de mariage se remplit de monde pour le repas. Le roi entra pour voir les invités et il aperçut quelqu'un qui ne portait pas de vêtement de fête. Il lui demanda : "Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un vêtement de fête ?" Mais l'homme ne répondit rien. Alors le roi dit aux serviteurs : "Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans l'obscurité du dehors. C'est là qu'il pleurera et grincera des dents." En effet, ajouta Jésus, beaucoup sont invités, mais peu sont admis. »

Prédication

Ce matin, vous avez peut-être mis du miel sur vos tartines du petit-déjeuner. Pour le produire, les abeilles ont communiqué entre elles, elles se sont transmises des informations.

Nous, nous disposons d'un langage plus sophistiqué, qui nous permet d'exprimer des opinions ou des idées.

Malgré tout, nous ne manquons pas de rencontrer des difficultés chaque fois qu'il s'agit de parler des questions ultimes.

Les textes bibliques que nous venons de lire tentent de relever ce défi.

Commençons par le premier, le texte d'Ésaïe.

Pour parler de ces questions ultimes, de ce qui fait l'essentiel de la vie, de ce que l'on appelle le « Royaume de Dieu » ou le « Royaume des cieux », le prophète utilise une image : l'image d'un festin, d'une table de fête qui rassemble les convives autour de mets succulents et de grands crus.

Y a-t-il une meilleure manière de célébrer un événement que de se réunir autour d'un repas ? Peut-on imaginer une fête familiale, amicale ou professionnelle sans un déjeuner ou un dîner ensemble.

On trouve cette image dans d'autres textes bibliques. Le livre d'Esther décrit un banquet royal¹. Ce sont des invités dans leurs plus beaux atours, un décor somptueux et raffiné : des colonnes de marbre, un sol de nacre, des tentures en lin retenues par des anneaux d'or et d'argent, de riches tissus brodés, des divans plaqués de métal précieux, des bouquets de roses pour décorer les tables, une vaisselle d'or et d'argent sertie de pierres précieuses.

Nul doute que cette image d'un festin convient parfaitement pour évoquer la convivialité, la joie d'être ensemble. Et finalement, n'est-ce pas cela, le royaume des cieux ?

Mais ce texte d'Ésaïe convient aussi tout particulièrement pour la journée d'aujourd'hui, pour ce temps de fête où votre paroisse d'Annecy accueille son nouveau pasteur.

Car notre passage contient aussi une annonce qui anticipe le message de l'Évangile : *Le Seigneur de l'univers fera disparaître le voile tendu sur tous les peuples, il fera disparaître la mort pour toujours.*

N'est-ce pas là le message que nous avons vocation à transmettre ?

L'originalité de ce texte, c'est de juxtaposer cette annonce et cette image du festin.

¹ cf. Esther 1s

Avec les mots de tous les jours, le prophète nous rappelle que vivre vraiment ne se réduit pas à ne s'occuper que des futilités du quotidien : il nous invite au contraire à réfléchir à ce qui peut donner un sens à l'existence.

Aujourd'hui, dans ce culte qui rassemble les familles, rappelons qu'aujourd'hui les jeunes générations sont plus que jamais à la recherche du sens à donner à la vie. Pour beaucoup aujourd'hui, un emploi doit apporter davantage que juste une sécurité financière.

Cette image du festin, qui apparaît souvent dans les textes bibliques, est aussi reprise par Jésus dans la parabole de notre évangile.

Il n'est pas rare d'entendre dire que les textes de l'Ancien Testament ont un caractère plus sévère que ceux du Nouveau. Eh bien ce n'est pas vrai pour ceux que de ce dimanche. Car dans notre parabole, la fête prend une tournure tragique.

Dans cette parabole, non seulement les invités méprisent l'invitation du roi, mais ils tuent les serviteurs chargés de l'annoncer, ce qui déclenche une violence en retour.

L'interdiction d'entrer adressée aux invités qui n'ont pas le vêtement de noce n'est pas non plus un signal très engageant. En fait, ce détail fait référence à une coutume de l'époque : l'organisateur du banquet offrait aux invités le vêtement pour la fête. Nous pouvons y voir une image de la grâce divine, qui est offerte à tous.

Cette évocation de la fête et du banquet nous rappelle que la vie chrétienne n'est pas nécessairement fastidieuse. Certes elle n'est pas exempte de difficultés, mais on ne peut l'associer ni à la tristesse ni à la privation.

Au contraire : elle offre la plus belle vie possible, à l'image de ce festin qui propose les mets les plus exquis et les vins les plus fins.

Le banquet est pour tous, sans distinction. C'est là le message évangélique qu'avec votre nouveau pasteur, dans un monde parfois plus fasciné par la mort que par la vie, vous êtes appelés à rappeler.

La seule chose qui pourrait empêcher d'y participer, c'est une attention tout entière vouée aux futilités du quotidien. Pour ne pas être accaparés par le dérisoire, nous sommes invités à discerner ce qui relève des questions ultimes, ou, pour le dire avec les mots de Mircea Eliade, à *saisir la différence entre ce qui se révèle comme réel, puissant, riche et significatif, et ce qui est dépourvu de ces qualités, c'est-à-dire le flux chaotique et périlleux des choses, leurs apparitions et leurs disparitions fortuites et vides de sens*².

Rappelons-nous que l'habit de noce, image de la grâce qu'il nous suffit de recevoir et de revêtir pour profiter des réjouissances, nous a été donné.

Nous tous qui sommes réunis ce matin dans ce temple d'Annecy, nous avons su discerner *ce qui se révèle comme réel, puissant, riche et significatif*, et nous avons

² *L'épreuve du labyrinthe*, entretiens de Mircea Eliade avec Claude-Henri Roquet

à cœur de le dire autour de nous, une tâche exaltante que vous mènerez à bien avec votre pasteur Vincent Christeler et ainsi, avec lui, vous pouvez dès à présent regarder tous ensemble dans la même direction.

Amen